

NOTES SUR LES ACARIENS
DU GENRE RODENTOPUS FAIN, 1965
(GLYCYPHAGIDAE)

PAR

A. FAIN (Anvers)

Le genre *Rodentopus* fut créé par FAIN (1965) pour ranger un nouveau type d'hypope vivant dans les follicules pileux d'un rongeur africain.

Le cycle évolutif de l'espèce type du genre (*R. muris* FAIN, 1965) fut réalisé expérimentalement (FAIN, 1969a). Les adultes qui furent obtenus à partir de l'élevage de l'hypope se révélèrent être inséparables de *Ctenoglyphus schoutedeni* FAIN, 1967, une espèce nidicole décrite du Rwanda. Cette espèce fut donc placée en synonymie de *Rodentopus muris*. Au cours de cette même expérience le cycle évolutif d'une deuxième espèce du genre *Rodentopus* (*R. folliculorum* FAIN, 1968) fut également réalisé (FAIN, 1969a).

Le genre *Rodentopus* a été divisé en deux sous-genres (*Rodentopus* et *Sciuroopsis*) d'après les caractères des solénidions du tarse I et de la structure du palposoma.

Le sous-genre *Rodentopus* comprend actuellement sept espèces. Parmi celles-ci deux sont connues à la fois par les hypopes et les adultes (*R. muris* et *R. folliculorum*), une est connue par la femelle et la tritonymphe (*R. rodentorum* FAIN, 1969b), deux sont connues seulement par la femelle (*R. evansi* (COSTA, 1962), *R. persicus* n. sp.) et enfin deux sont connues seulement par les hypopes (*R. bathyergicola* FAIN, 1967 et *R. tarsalis* FAIN, 1969b).

Le genre *Rodentopus* se distingue du genre *Ctenoglyphus* BERLESE 1884 par les caractères suivants (voir FAIN, 1969a) :

- 1) Poils *d* 1 et *d* 2 très petits, nus ou avec une courte barbelure, jamais bipectiné (chez *Ctenoglyphus plumiger* ces poils sont grands et bipectinés).

- 2) Poils dorsaux (exceptés les *d 1* et *d 2*) et marginaux bipectinés et portant des barbules ramifiées apicalement (chez *Ctenoglyphus* ces barbules sont simples).
- 3) Présence d'un stade hypope parasite endofolliculaire des rongeurs (absence de stade hypope chez *Ctenoglyphus plumiger*, le type du genre *Ctenoglyphus*).

Dans le présent travail nous décrivons une nouvelle espèce du genre *Rodentopus* (*R. persicus* n. sp.) d'après un unique spécimen femelle découvert sur un *Meriones persicus* en provenance de l'Iran. Ce rongeur nous fut aimablement donné par le Dr X. MISONNE, de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette nouvelle espèce se distingue de *R. evansi* (COSTA, 1962) notamment par la forme des poils *d 3* qui sont très longs, cylindriques et courtement barbulés, alors qu'ils sont très courts, très fins et nus chez la femelle de *R. evansi*.

Elle se distingue de *R. muris* notamment par la forme des poils *d 4* qui sont aplatis et relativement courts alors qu'ils sont cylindriques et environ deux fois plus longs que chez la femelle de *R. muris*. Notons aussi que les poils *a 1* sont situés plus en arrière, que les poils *v e* portent des branches beaucoup plus longues et plus fortes et que le poil *d 5* est beaucoup plus petit et situé plus dorsalement que chez *R. muris*.

Signalons que dans notre description de *R. muris* (sous le nom de *R. schoutedeni*), nous avons appelé *a 1* la paire de poils situés à côté et dans la région antérieure de l'anus (FAIN, 1967). En réalité cette espèce, comme d'ailleurs aussi *R. persicus*, porte 6 paires de poils anaux. La paire que nous avons appelée *a 1* chez *R. muris* est donc en réalité *a 2*. Notre erreur s'explique par le fait que les poils anaux antérieurs (*a 1*) sont situés anormalement loin en avant chez cette espèce.

Rodentopus (Rodentopus) persicus nov. spec.

F e m e l l e (holotype) (fig. 1-2). — Idiosoma long de 425 μ , largeur maximum 245 μ . Longueur totale, gnathosoma inclus, 480 μ . Cuticule dorsale avec un dessin en relief très développé. La plupart des poils marginaux et certains poils dorsaux sont implantés sur des saillies cuticulaires. Sillon séjugal peu marqué. **F a c e v e n t r a l e** : épimères comme chez *R. muris*. L'épigynium est long et relativement étroit. Papille copulatrice longue de 43 μ . Pattes comme chez *R. muris* mais les pattes postérieures sont plus longues.

C h a e t o t a x i e. — Semblable à celle de *R. muris*, avec les différences suivantes : poils *d 3* plus étroits; poils *d 4* aplatis et beaucoup plus courts; poils *d 5* plus courts et situés dorsalement; poils *a 1* situés plus près de l'anus que de la vulve; poils *a 3* beaucoup plus étroits et situés

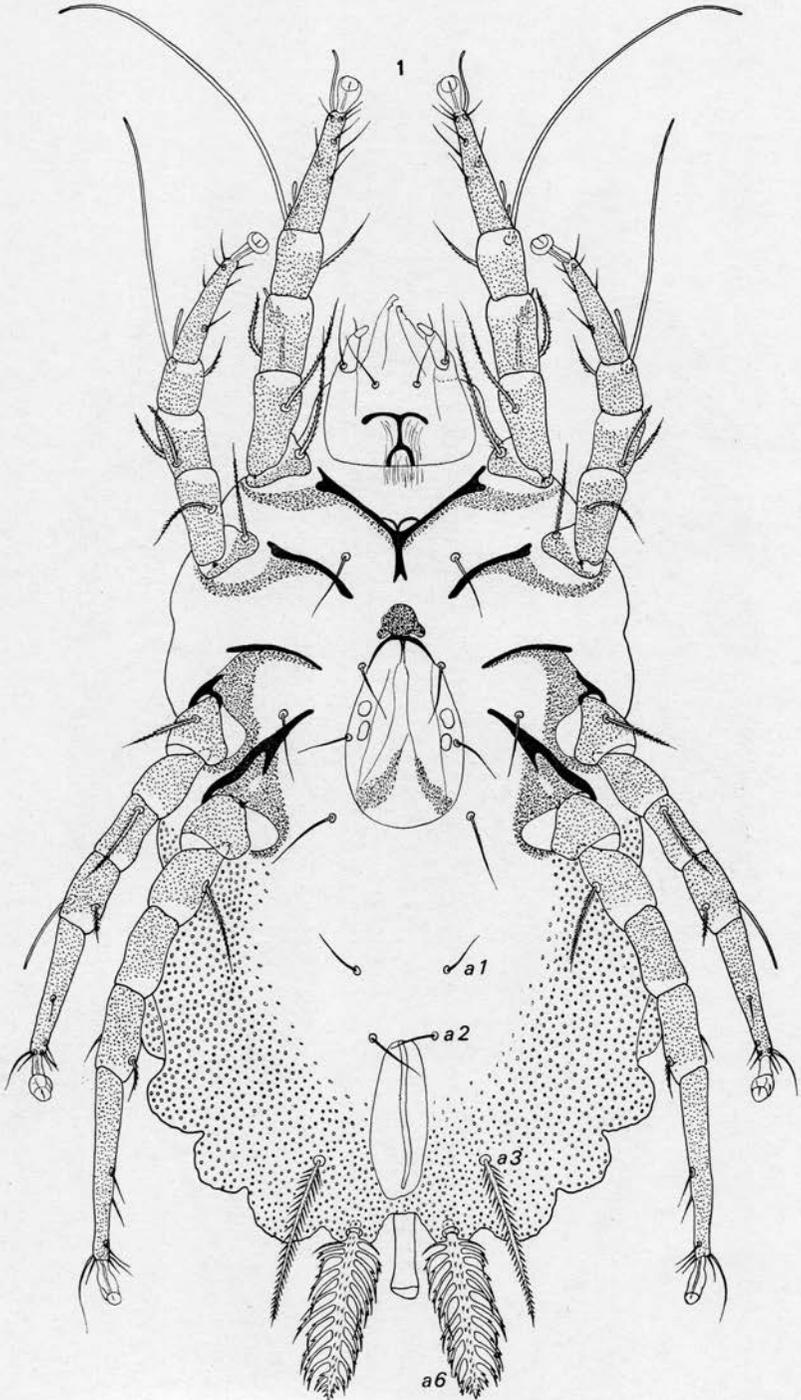


Fig. 1. — *Rodentopus (Rodentopus) persicus* n. sp. Holotype femelle en vue ventrale

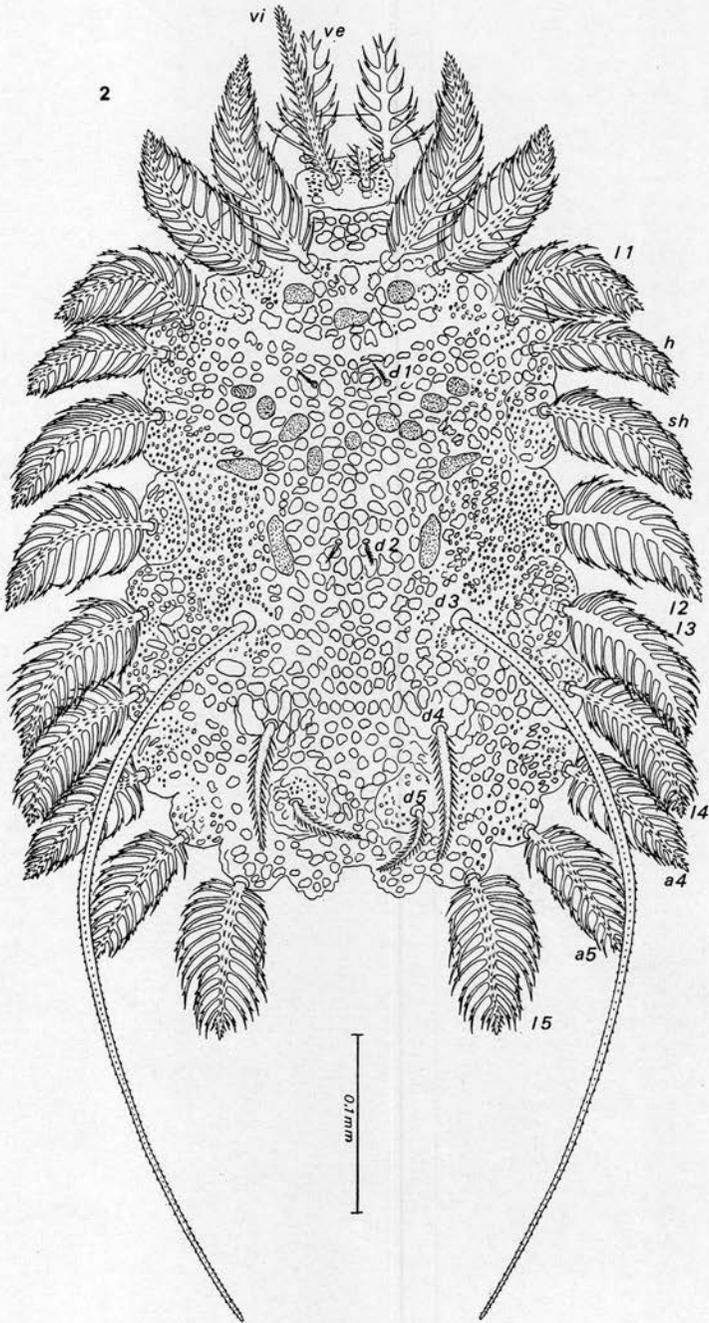


Fig. 2. — *Rodentopus (Rodentopus) persicus* n. sp. Holotype femelle en vue dorsale

nettement plus en avant du côté ventral; solenidions tibiaux I, II, III nettement plus longs.

Hôte et localité. — Sur un *Meriones persicus* en provenance de l'Iran. Ce rongeur fut capturé par le Dr X. MISONNE en 1956.

Notons que les acariens du genre *Rodentopus* vivent dans les nids des rongeurs. Les adultes sont libres dans le nid et seuls les hypopes vivent en parasites dans les follicules pileux des rongeurs. La présence d'un acarien adulte sur un rongeur est donc purement accidentelle.

Type. — A l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

COSTA, M.

1962. *Mites from the nets of the mole-rat (Spalax ehrenbergi) in Israel.* (Ann. Mag. Nat. Hist. série 13, IV : 481-503.)

FAIN, A.

1965. *Un nouveau type d'hypope, parasite cuticole de Rongeurs Africains.* (Acari : Sarcoptiformes). (Z. f. Parasitenkunde, 26 (1) : 82-90.)
1967. *Acariens nidicoles et détriticoles en Afrique au Sud du Sahara. II. Ctenoglyphus shoutedeni sp. n., vivant dans les nids de Muridés au Congo (Glycyphagidae : Sarcoptiformes).* (Rev. Zool. Bot. Afr., 74 (1-2) : 162-170.)
- 1969a. *Acariens nidicoles et détriticoles en Afrique au Sud du Sahara. V. Description du cycle évolutif de deux espèces d'acariens du genre Rodentopus FAIN, 1965 (Sarcoptiformes : Glycyphagidae).* (Acarologia XI (2) : 304-316.)
- 1969b. *Les Deutonymphes hypopiales vivant en association phorétique sur les Mammifères (Acarina : Sarcoptiformes).* [Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 445 (33) : 1-262.]

